Je sais que le Seigneur a daigné me prendre dans l'humilité et la poussière. Mais comme à Moïse, le Seigneur, qui est toute puissance et toute sagesse, m'a dit de parler en son nom. J'apparais donc au milieu de vous, en portant dans ma main la houlette du pasteur, le bâton du commandement, pour vous conduire dans la voie de la vertu et de la perfection chrétienne.

Mais je vous apporte aussi, je vous apporte en premier lieu, le salut des anges aux hommes de bonne volonté : *Pax hominibus bonæ voluntatis*

Que la paix soit avec vous, vous qui êtes justes, vous qui vivez dans la sainteté.

Que la paix soit avec vous, vous qui êtes faibles, vous qui êtes pécheurs. Comme Jésus-Christ, c'est surtout vers vous que je viens. Oui, votre évêque vous ouvre avec charité ses bras ; il vous offre le pardon, la miséricorde, la réconciliation avec Dieu. *Pax vobis.*

Mais cette paix, continue Monseigneur, pour la posséder, il faut mener une vie sainte.

Obéissez donc aux commandements de l'Eglise et à vos pasteurs... Respectez le Seigneur, son nom, ses lois ; respectez le saint repos du dimanche...

Pères et mères, élevez vos enfants dans la crainte de Dieu, dans l'amour de l'Eglise, dans le respect des ministres de la religion...

Enfants, soyez obéissants à ceux qui vous ont donné le jour, et qui représentent ici-bas l'autorité divine elle-même. Obéissez à vos maîtres, les chers frères des Ecoles chrétiennes.

Ils ont été mes maîtres à moi-même, je les ai respectés, je les ai aimés ; et à présent que je suis évêque, quand je les vois passer, je suis tenté de me prosterner devant eux, je voudrais proclamer partout leur dévouement, leur science et leur sagesse dans l'œuvre de l'éducation de l'enfance. Deux de mes anciens maîtres (1) sont ici, à mes côtés, dans le sanctuaire ; qu'ils emportent avec eux dans leur maison bénie l'expression de ma reconnaissance et de mon admiration.

Monseigneur donna ensuite la bénédiction épiscopale à toute l'assistance agenouillée et profondément émue.

La cérémonie s'est terminée par le salut du Très Saint-Sacrement, auquel Sa Grandeur a officié, assisté de M. le chanoine Plantin, du diocèse d'Ottawa, et de M. l'abbé Gustave Bourassa.

MM. les abbés Perron et Foucher ont rempli, aux différents offices de la journée, les fonctions de maîtres des cérémonies.

(1) Le frère Symphorien et le frère Conald.